

ESPÉRANCES CONTREFAITES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Pr 17.28; Job. 13.1-15; Jc 2.20-22; 1 Co 15.11-20; 1 P 1.18-20; Gn 22.8.

Verset à mémoriser

« Or la foi, c'est la réalité de ce qu'on espère,
l'attestation de choses qu'on ne voit pas. »
(Hébreux 11.1)

« L'homme est le seul animal, a écrit l'essayiste William Hazlitt, qui rit et qui pleure. Car il est le seul animal qui est frappé par la différence entre ce que sont les choses et ce qu'elles devraient être. »

Les choses ne sont en effet pas du tout ce qu'elles devraient être. Mais pour un chrétien qui vit avec la promesse du retour de Christ, il y a de l'espoir, un grand espoir : les choses vont changer (2 P 3.13). Elles deviendront quelque chose de tellement merveilleux que nous pouvons à peine l'imaginer aujourd'hui, tellement notre esprit est obscurci par le péché (1 Co 13.12). Il y a un espoir que l'esprit sécularisé, dans toute son étroitesse d'esprit, a perdu depuis bien longtemps.

Cette semaine, alors que nous poursuivons notre exploration de la question de la souffrance dans le livre de Job, nous découvrirons que, même en plein milieu des tragédies qui lui sont arrivées, qui n'avaient aucun sens et n'étaient pas justifiées, Job pouvait encore prononcer des paroles d'espérance. Quelle était cette espérance, et que nous indique-t-elle de l'espérance que nous pouvons également avoir ?

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 novembre.

DIMANCHE 20 novembre

Inventeurs de mensonges

« Même l'imbécile, quand il se tait, passe pour un sage ; celui qui tient ses lèvres fermées est intelligent. » (Pr 17.28.)

Quoi qu'on dise sur l'homme Job, on ne peut pas dire qu'il allait rester assis là, accablé de chagrin, à écouter tranquillement ce que ses amis lui lançaient au visage. Au contraire, une bonne partie du livre de Job est constituée des contre-attaques de Job face à ce qu'il sait être un mélange de vérité et d'erreur. Comme nous l'avons vu, ces hommes ne faisaient pas preuve de beaucoup de tact ni de compassion. Ensuite, ils affirmaient parler pour Dieu en justifiant ce qui était arrivé à Job. Et enfin, ils disaient en gros qu'il avait ce qu'il méritait ou qu'il méritait encore pire ! Une seule de ces approches aurait déjà été suffisamment terrible, mais les trois ensemble (sans parler du reste), c'était trop, et Job ne pouvait pas garder le silence.

Lisez Job 13.1-14. Quelle approche Job adopte-t-il dans sa réaction ?

Nous avons vu au chapitre 2 qu'au moment où ils sont arrivés et qu'ils ont vu Job, ces hommes ne lui ont rien dit pendant sept jours. Mais vu ce qui a commencé à sortir de leur bouche, ils auraient dû garder cette approche. C'est certainement ce que Job s'est dit.

Remarquez également ceci : Job dit que non seulement ces hommes profèrent des mensonges, mais qu'ils disent des mensonges sur Dieu (intéressant à la lumière de ce qui arrive vers la fin du livre [voir Job 42.7]). Assurément, il vaudrait mieux ne pas parler plutôt que de dire des choses qui sont fausses (nous l'avons tous expérimenté à un moment ou à un autre, non ?). Mais il semble que dire des choses qui sont fausses sur Dieu, c'est encore bien pire. L'ironie dans tout cela, c'est que ces hommes pensaient en réalité défendre Dieu et son caractère face aux plaintes amères de Job. Job demeurerait incapable de comprendre pourquoi tout cela lui arrivait, mais il en savait assez pour reconnaître que ce que ces hommes disaient faisait d'eux des « **inventeurs de mensonges** » (Job 13.4, Ostervald).

Quand, pour la dernière fois, avez-vous dit des choses qui étaient fausses et que vous n'auriez pas dû dire ?

Comment apprendre de cette expérience afin de ne pas refaire le même genre d'erreur ?

LUNDI 21 novembre

« Même s'il me tuait »

Quand nous avons commencé ce trimestre, nous sommes allés directement à la fin du livre, et nous avons vu comment les choses se sont finalement bien terminées pour Job. Nous avons vu que, dans sa terrible souffrance, Job avait vraiment quelque chose à espérer. En fait, vu l'époque à laquelle nous vivons, et puisque nous connaissons la fin de tout le livre, c'est-à-dire la Bible, nous voyons que Job avait beaucoup plus à espérer que ce qu'il pouvait imaginer sur le moment.

Mais une fois ses enfants morts, tous ses biens pillés et sa sante ruinée, Job ignorait comment les choses allaient se terminer. Ce qu'il savait, c'est que la vie, tout à coup, s'acharnait sur lui. En même temps, même dans ses amères lamentations, quand il souhaitait n'avoir jamais vu le jour, ou qu'il aurait voulu passer directement du ventre de sa mère à la tombe, Job exprimait quand même un certain espoir, et cet espoir était en Dieu, ce même Dieu qui, selon lui, le traitait si injustement à ce moment-là.

Lisez Job 13.15. Quelle espérance est présentée ici dans ce verset? Que dit Job?

« **Même s'il me tuait, je continuerais à espérer en lui.** » Quelle puissante affirmation de foi! Avec tout ce qui lui était arrivé, Job savait qu'il était tout à fait possible que la dernière chose, la seule chose qui ne lui était pas encore arrivée, la mort, pouvait venir, et que Dieu pouvait la causer. Mais, même si cela devait arriver, Job mourrait en croyant quand même au Seigneur. Appréciez comme il se doit les enseignements qui découlent de son amour. Que votre foi soit comme celle de Job, et que vous puissiez dire: « **Quand même il me tuerait, j'espérerais en lui** » Job 13.15). Appuyez-vous sur les promesses de votre Père céleste, et souvenez-vous de ce qu'il a fait dans le passé pour vous et pour ses serviteurs ; car « *toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu* » 26 D'une perspective purement humaine, Job n'avait aucune raison d'espérer quoi que ce soit. Mais le fait est que Job ne voyait pas les choses d'un point de vue humain. S'il avait fait cela, quel espoir aurait-il pu avoir ? Mais quand il fait cette affirmation étonnante de foi et d'espérance, il le fait en parlant de Dieu et de la confiance qu'il avait en lui.

On pourrait poser une question logique : comment Job a-t-il gardé sa foi en Dieu malgré tout ce qui lui est arrivé ?

Lisez Job 1.1 et Jacques 2.20-22.

Comment ces passages nous aident-ils à répondre à cette question, et qu'est-ce que la réponse devrait nous dire sur l'importance de la fidélité et de l'obéissance dans notre vie chrétienne (voir leçon 13)?

26 Ellen G. White, *The Advent Review and Sabbath Herald*, 20 octobre 1910.

MARDI 22 novembre

Signes d'espérance

« **Et cela même sera mon salut, car nul hypocrite n'accède en sa présence.** » (Job 13.16 TOB.)
Ce verset suit celui que nous avons lu hier. Comment affirme-t-il encore davantage cette idée selon laquelle, malgré tout, Job avait de l'espoir, et que cet espoir se trouvait en Dieu?

Intéressant que ce verset intervienne juste après ce qui vient de se dire. Même si Job devait mourir, « même si Dieu le tuait », Job lui *faisait* toujours confiance pour son salut. Bien qu'à un certain niveau le contraste soit étrange, à un autre niveau, cela a du sens. Après tout, être sauvé, ce n'est rien d'autre qu'être libéré de la mort. Et la mort n'est rien d'autre, en tout cas pour les sauvés, qu'un bref moment de repos, un instant de sommeil, suivi par la résurrection pour la vie éternelle. Cette espérance de la résurrection pour la vie éternelle n'est-elle pas la grande espérance de tous ceux qui ont fait partie du peuple de Dieu au fil des millénaires ? C'était aussi l'espérance de Job.

Lisez 1 Corinthiens 15.11-20. Quelle est l'espérance qui nous est présentée ici? Sans cette espérance, pourquoi n'aurions-nous aucun autre espoir?

Après avoir affirmé avec force ce salut, Job dit également que le « *hanef n'accède [pas] en sa présence* ». Le nom signifie « profane », ou « impie », mot avec des connotations particulièrement négatives en hébreu. Job savait que son salut ne se trouvait qu'en Dieu, que dans une vie totalement abandonnée, dans une obéissance fidèle à Dieu. C'est pourquoi l'homme méchant et sans Dieu, le *hanef* n'avait pas cette espérance. Vraisemblablement, Job exprimait ce qu'il comprenait comme son « *assurance du salut* ». Job offrait fidèlement des sacrifices d'animaux pour le péché, mais nous ignorons au juste dans quelle mesure il comprenait leur signification. Avant la Croix, la majorité de ceux qui suivaient fidèlement le Seigneur n'avaient certainement pas une compréhension du salut aussi complète que nous qui vivons après la Croix. Néanmoins, Job en savait suffisamment pour dire que son espoir de salut ne se trouvait que dans le Seigneur, et que ces sacrifices exprimaient le chemin pour trouver ce salut.

MERCREDI 23 novembre

Une espérance avant le commencement du monde

Lequel d'entre nous, étant passé par ce que Job a traversé, aurait pu prononcer de telles paroles d'espoir ? Cette affirmation est un témoignage éternel de la réalité de sa vie de foi et d'obéissance. Job avait une espérance, car il servait un Dieu d'espérance. Même avec toutes les histoires sordides de l'état de péché des humains, depuis la chute d'Adam et Ève en Eden (*Genèse 3*) jusqu'à la chute de Babylone à la fin des temps (*Ap 14.8*), la Bible est un livre qui rayonne d'espérance, qui rayonne d'une vision qui va au-delà de ce que ce monde propose. « *Le monde a été confié aux soins du Christ ; de lui procèdent tous les bienfaits divins accordés à une race déchue. Il était le Rédempteur avant comme après son incarnation. Dès que le péché a fait son apparition dans le monde, il y a eu un Sauveur.* » 27 Et qui est ce Sauveur, sinon la source suprême de notre espérance?

En quoi ces textes affirment-ils la merveilleuse espérance exprimée dans la déclaration d'Ellen G. White citée dans l'étude d'aujourd'hui ? *Ep 1.4; Tt 1.2; 2 Tm 1.8, 9; 1 P 1.18-20.*

Ces textes enseignent la vérité étonnante : dans sa prescience, Dieu savait dès avant la création du monde que l'humanité tomberait dans le péché. Dans *2 Timothée 1.9*, le Grec dit que nous avons été appelés par une grâce qui nous a été accordée en Jésus-Christ « *avant les temps éternels* ». C'est une grâce qui nous est accordée, *non pas selon nos œuvres* (comment auraient-elles pu être nos œuvres, alors que nous n'étions pas encore vivants à ce moment-là ?), mais à travers Jésus. Même avant notre existence, Dieu avait mis en place un plan qui offrait à l'humanité l'espérance de la vie éternelle. L'espérance n'a pas surgi de nulle part, non, elle était déjà là, prête, au moment où nous en avons eu besoin. En tant que chrétiens, nous avons beaucoup à espérer. Nous existons dans un univers créé par un Dieu qui nous aime (*Jean 3.16*), un Dieu qui nous a rachetés (*Tite 2.14*), un Dieu qui entend nos prières (*Mt 66*), Un Dieu qui intercède pour nous (*He 7.25*), Un Dieu qui promet de ne jamais nous abandonner (*He 13.5*), un Dieu qui promet de ressusciter nos corps de la mort (*Es 26.19*), et de nous donner la vie éternelle avec lui (*Jean 14.2, 3*).

Quand, pour la dernière fois, avez-vous dit des choses qui étaient fausses et que vous n'auriez pas du dire? Comment apprendre de cette expérience afin de ne pas refaire le même genre d'erreur?

27 Ellen G. White, *Jesus-Christ*, p. 194.

JEUDI 24 novembre

Images d'espérance

Lisez les passages suivants. Quelle espérance chacun d'entre eux révèle-t-il?

Genèse 3.15 ;

Genèse 22.8 ;

Lévitique 17.11 ;

Jean 1.29 ;

Galates 2.16;

Philippiens 1.6 ;

1 Corinthiens.10.13 ;

Daniel 7.22 ;

Daniel 12.1, 2 ;

Matthieu 24.27 ;

Daniel 2.44.

Suivez la progression de pensée présentée dans ces textes.

Tous ensemble, que nous disent-ils sur l'espérance que nous pouvons avoir en Jésus?

VENDREDI 25 novembre

Pour aller plus loin

Du début à la fin, la Bible est pleine de merveilleuses paroles d'espérance. « Je vous ai parlé ainsi pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde, vous connaissez la détresse, mais courage Moi, j'ai vaincu le monde. » (Jn 16.33.) « **Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.** » (Mt 28.20.) « **Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous.** » (Ga 3.13.) « **Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions** » (Ps 103.12). « **Car je suis persuadé que ni mort, ni vie, ni anges, ni principats, ni présent, ni avenir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur** ». (Rm 8.38, 39.)

L'arc sera dans la nuée, et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants qui sont sur la terre ». (Gn 9. 16)

Voyez quel amour le Père nous a donné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes ! Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a jamais connu (1 Jn 3.1,). « Sachez que le Seigneur est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ; nous sommes son peuple, le troupeau qu'il fait paître. » (Ps 100.3.) Ces textes ne sont qu'un échantillon parmi tous les exemples révélés dans la Parole sur l'identité de notre Dieu et sur ce qu'il nous offre.

Quelles raisons aurions-nous d'espérer, si nous n'avions pas ce qui nous est révélé dans la Bible?

A méditer

- **Quels autres textes de la Bible nous parlent d'espérance ? Lesquels sont particulièrement importants pour vous, et pourquoi?**
- **De toutes les doctrines de l'Église adventiste du Septième jour, lesquelles, selon vous, sont particulièrement porteuses d'espoir?**
- **En plein cœur des épreuves personnelles et parfois des tragédies qui nous frappent, comment apprendre à nous réjouir dans l'espérance qui nous est présentée dans la Bible ? Pourquoi est-il si facile de se laisser décourager par les événements, même avec sous les yeux autant d'espoir ? Que peut-on faire, concrètement, pour ne jamais perdre de vue cette espérance, et même pour se réjouir dans cette espérance?**
- **« Parlez d'espérance, de foi et de reconnaissance envers Dieu. Soyez de bon courage, et espérez en Christ. Apprenez à le louer, C'est là un remède efficace pour les maladies de l'âme et du corps. » 28**
- **Pourquoi la louange est-elle si importante pour nous aider à rester pleins d'espoir dans le Seigneur?**

28 Ellen G. White, *Pour un bon équilibre mental et spirituel* vol. 2, p. 507.